

Jean 5 :30-47 Trois témoins de la divinité de Jésus Christ

Ce matin nous continuons notre découverte de l'évangile de Jean et la personne de Jésus Christ.

Personne parmi nous n'a vu Jésus Christ en chair et en os. Personne parmi nous n'a vu ses miracles. Aucun témoin oculaire n'est encore vivant sur cette terre. Personne vivant aujourd'hui n'a jamais entendu Jésus enseigner. Alors nous dépendons sur le témoignage enregistré par ceux qui ont vu et entendu ses paroles, qui ont été présents à ses côtés. L'apôtre Jean est un de ces témoins.

Dans son épître il nous écrit : *ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie 2 – et la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée – 3 ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous.*

Trois fois Jean proclame qu'il a vu de ses propres yeux ce que Jésus faisait. Et ce témoignage a été enregistré et passé de personne à personne jusqu'à nous aujourd'hui. De Jésus à ses disciples ; des disciples aux autres, jusqu'à nous. Ça forme une chaîne humaine de Jésus jusqu'à nous aujourd'hui.

Un petit témoignage historique : Polycarpe, un des leaders de l'église primitive, était un disciple de l'apôtre Jean. Il est mort comme martyr. Mais il a formé un autre croyant comme disciple. Lui, il s'appelle Irénée. Irénée est venu comme pasteur missionnaire en France à Lyon vers l'an 160. Voici quelques maillons de cette chaîne humaine qui nous relie au témoignage de l'apôtre Jean.

Jean cherche à nous donner tous les indices qui prouvent que Jésus est le Fils promis, le Dieu éternel et souverain. Et il espère qu'une fois nous voyons ces réalités, nous serons contraints à croire que Jésus est celui dont il prétend être, et nous aurons, en lui, la vie éternelle. Pourquoi Jean insiste-t-il toujours sur l'identité de Jésus ? Parce que notre vue de l'identité de Jésus a des conséquences éternelles.

Personne ne peut être sauvé qui ne croit pas que Jésus est Dieu, et qui ne croit pas le reste de l'évangile, y compris sa mort et sa résurrection. Et je veux le répéter parce que je veux que vous compreniez que personne ne peut être sauvé s'il ne croit pas que Jésus est Dieu. C'est la base de l'évangile. C'est ainsi que vous avez la vie éternelle. Il s'agit de la vie éternelle, et la vie éternelle est répétée dans les cinq premiers chapitres de Jean, encore et encore, et elle est toujours liée à ceux qui croient en Jésus-Christ, croyant qu'il est Dieu, qu'il est Divin.

Ce passage prend alors une importance critique, car à partir du verset 17 et jusqu'à la fin du chapitre, le thème est la divinité de Jésus-Christ. Il est nécessaire de croire qu'il est Dieu si on veut échapper à l'enfer et avoir la vie éternelle. Jusqu'à présent, cela a été l'accent de l'écrivain, l'Apôtre Jean. Cela a été l'accent de chaque chapitre. Cela a été l'accent, bien sûr, que notre Seigneur Lui-même a fait. Il fallait que les disciples, les premiers à le suivre, croient qu'il est Dieu. Il fallait que les Samaritains du village de Sychar croient qu'Il est Dieu. C'est encore nécessaire pour nous aujourd'hui.

Pour garder la continuité, je voudrais lire de verset 17 jusqu'à la fin du chapitre.

Jean 5

17, Mais Jésus leur répondit: Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis. 18 À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.

19 Jésus reprit donc la parole, et leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. 20, Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement. 21, Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. 22 Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, 23 afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. 24 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. 25 En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendue vivront. 26, Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. 27 Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. 28 Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. 29 Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. 30 Je ne puis rien faire de moi-même: d'après ce que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

31 Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. 32 Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. 33 Vous avez envoyé une délégation vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité. 34 Pour moi ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage; mais je dis ceci, afin que vous soyez sauvés. 35 Jean était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière.

36 Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé. 37 Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face, 38 et sa parole ne demeure point en vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé. 39 Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. 40 Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie!

41 Je ne tire pas ma gloire des hommes. 42, Mais je sais que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu. 43 Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. 44 Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul? 45 Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. 46, Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet. 47, Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles?

Voici le discours le plus clair que Jésus a donné sur sa divinité. Il annonce clairement qu'il est le Dieu Éternel.

- **C'est une déclaration intentionnelle.**
- **C'est une déclaration claire.**
- **C'est une déclaration bien comprise.**

Les chefs religieux ont bien compris que Jésus se fait égal à l'Éternel Dieu, et Jésus ne dit rien pour se défaire et les calmer.

Voici la déclaration de Jésus. Il se fait Dieu. Dans le discours qui suit, il va présenter à chaque point comment il est égal à Dieu le Père. Nous l'avons vu l'autre fois. Il dit qu'Il est égal à Dieu dans

- **Les œuvres qu'il fait v19-20**
- **La vie qu'il donne v21**
- **Le jugement qu'il rend v22**
- **L'honneur qui lui est du v23**
- **La parole qu'il annonce v24**
- **La résurrection future qu'il effectuera v25-29**

C'est une revendication massive de la part de ce charpentier galiléen qui parle aux Juifs qui veulent sa mort parce qu'il attaque leur faux système religieux. En vue de ses réclamations, Il n'y a que quatre possibilités, quatre options. Nous avons vu que Jésus est soit une légende, un menteur, un fou, ou la vérité. La revendication de Jésus vous oblige à une de ces quatre options.

Et nous voyons ici une relation intime et complémentaire entre le Père et le Fils. Ce n'est pas un coup d'État, Jésus ne déplace pas le Dieu de l'Ancien Testament. Il est ce Dieu. Il ne renverse pas le Père pour saisir le trône, mais nous voyons une soumission et une élévation comme dit

Philippiens 2 :9

9 C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, 10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, 11 et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Ce que nous constatons ici est un amour intime et complet. La gloire du Père est la gloire du Fils et la gloire du Fils est la gloire du Père. Jésus ne remplace pas Dieu, mais il révèle le Père en chair humaine.

Dans cette première partie du discours, Jésus se proclame clairement qu'il est égal à Dieu. Mais Jésus ne se vante pas. Ce ne sont pas que des prétentions.

Regardons notre texte d'aujourd'hui, à partir de verset 30 :

Le besoin d'autres témoins

30 Je ne puis rien faire de moi-même : d'après ce que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

Encore nous voyons ici la relation intime entre le Père et le Fils. Jésus accomplissait le plan que le Père avait dessiné. Et il continue :

31 Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai.

Jésus fait référence ici à Deutéronome 17 et 19 qui explique qu'il faut deux ou trois témoins pour confirmer une vérité. Eh bien, le Père a rendu témoignage de trois manières : à travers Jean-Baptiste, à travers les miracles de Jésus et à travers de l'Ancien Testament. Ainsi, celles-ci deviennent les trois manières par lesquelles le Père, qui est la vérité, a donné un vrai témoignage à Jésus-Christ.

Jésus savait qu'en fait il se défend devant un tribunal. Les Juifs cherchaient le faire tuer. Jésus dit « *Si ce n'était que moi qui rend témoignage, vous pouvez penser que ce n'était pas vrai. Alors voici d'autres témoins...* »

Alors il appelle des témoins irréfutables :

- **Jean-Baptiste**
- **Ses œuvres – les miracles**
- **Les Écritures**

Et nous allons voir que c'est un jugement dévastateur sur les Juifs parce qu'ils avaient déjà affirmé que Jean-Baptiste était un prophète de Dieu, que Jésus a fait des miracles que seul Dieu pouvait faire, et que l'Ancien Testament a été écrit par Dieu à travers les écrivains et les prophètes. Ils sont maintenant littéralement embrochés sur les cornes d'un terrible dilemme parce qu'ils ont affirmé la source divine de Jean-Baptiste, les miracles de Jésus et l'Ancien Testament, mais ont refusé de croire au message.

Ce que nous avons, c'est le rejet qui a été déclaré dans chapitre 1, « *Il est venu chez les siens et les siens... quoi ? Ne l'ont pas reçu.* »

1. Jean-Baptiste

32 Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. 33 Vous avez envoyé une délégation vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité. 34 Pour moi ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage; mais je dis ceci, afin que vous soyez sauvés. 35 Jean était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière.

Jean-Baptiste était connu comme un prophète par tout le peuple.

Quel était le témoignage de Jean ?

Jésus est le Fils de Dieu...Voilà l'Agneau de Dieu ». Jean-Baptiste a toujours parlé du Messie à venir et a proclamé clairement que Jésus est ce Messie.

L'étendue de la popularité de Jean et de son acceptation en tant que prophète peut être vue dans le vingtième chapitre de Luc. Un des jours où Jésus enseignait dans le Temple et prêchait l'évangile, les principaux sacrificateurs, les scribes et les Pharisiens, ils affrontent Jésus et ils disent : « *Dites-nous, par quelle autorité tu fais ces choses ? Qui est celui qui vous a donné cette autorité ? Vous ne pouvez pas simplement marcher dans notre Temple et commencer à enseigner, vous n'êtes pas officiel, vous n'avez pas de place ici, ce n'est pas votre place. Qui vous a donné l'autorité ?* »

« *Jésus répondit et leur dit : « Je vais vous poser une question, dites-moi. Le baptême de Jean était-il du ciel ou des hommes ?* » Ils raisonnaient entre eux en disant : « *Si nous disons du ciel, il dira : pourquoi vous ne le croyez pas ?* » En effet s'ils acceptaient que Jean fût un prophète de Dieu, Jésus aurait dit « *Si vous dites que le ministère de Jean vient du ciel, alors pourquoi ne le croyez-vous pas quand il vous dit que je suis l'Agneau de Dieu ?* » Nous constatons que les chefs religieux savaient que Jean-Baptiste était un prophète de Dieu.

Et regardons ces mots qui manifestent la grâce de Jésus, face à ceux qui complotent sa mort, « *34 Pour moi ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage ; mais je dis ceci, afin que vous soyez sauvés.* » En fait il dit, « *Je n'ai pas besoin d'un témoignage humain, mais je vous donne le témoignage de Jean parce que vous savez qu'il est un prophète et je veux que vous soyez sauvé* ». C'était par son amour pour ces religieux que Jésus monte ces preuves.

2. Les miracles.

36 Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé.

La seconde voie qui est plus grande que la première, c'est par les miracles que le Père a donné à Jésus. C'est ainsi que le Père témoigne. Et les miracles étaient partout.

Personne n'a jamais nié les miracles de Jésus. Vous vous souvenez qu'un des chefs religieux, Nicodème a dit « *nous savons que tu es un docteur venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.* » Ses miracles étaient énormes. Ses miracles ont défié les lois de la nature : les orages calmés, des milliers de personnes nourris, « *les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent* ». Encore sa réputation et le caractère innocent et exemplaire de sa vie. Chaque élément de sa vie rendait témoignage à sa divinité.

Jésus était le seul par lequel les miracles sont devenus normaux. Si Jésus était présent, les miracles aussi.

Écoutez **Jean 15 :24** : « *24 Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père. 25, Mais cela est arrivé afin que s'accomplisse la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m'ont haï sans cause.*»

Si vous rejetez Christ, vous haïssez Dieu le Père. Si vous détestez Christ, vous détestez le Père.

3. Les Écritures : l'accomplissement des prophéties

37 Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi.

Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face, 38 et sa parole ne demeure point en vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé.

Ici je crois que Jésus fait allusion au peuple d'Israël face à Mont Sion. Eux, ils ont entendu la voix de Dieu et Moïse y a vu Dieu, mais ces Pharisiens devant Jésus ne faisaient pas partie de ce groupe, et les écrits de Moïse, qu'ils prétendent suivre, ne sont pas dans leurs cœurs. Ce terme « *demeurer* » est utilisé partout dans cet évangile, dans le sens d'une relation intime et personnelle avec persévérance, continuelle. Demeurer est une condition du vrai salut.

Le monde est plein de Bibles, êtes-vous d'accord ? Le monde est plein de Bibles. Il ne s'agit pas d'avoir une Bible, il s'agit d'avoir la Parole, des Écritures, en vous... en vous. « *Si Ma Parole demeure en toi, alors tu es Mon vrai disciple. Si vous continuez dans Ma Parole, alors vous êtes Mon vrai disciple,* » Jean 8.

Jésus continue :

39 Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. 40 Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie!

Ce n'était pas un manque de connaissance des Écritures, pas un manque d'étude biblique qui a empêché les chefs religieux, mais un manque de volonté.

Nous voyons la même chose autour de nous. La librairie vend des centaines de Bibles chaque année. La Bible est disponible partout en France. Ce n'est pas un manque de la Bible qui empêche les gens à connaître Jésus Christ, mais un manque de volonté. Ils ne le veulent pas.

En fait, les chefs religieux avaient une connaissance profonde des Écritures et ont mémorisé de grandes parties. Nous constatons dans les évangiles, même dans notre étude de Jean, que les Pharisiens savaient que Jésus est venu de Dieu. Nous avons lu les paroles de Nicodème qui l'avait confirmé.

Au fur et à mesure, ils constataient que Jésus était vraiment le Messie. Mais malgré le fait qu'ils passaient leur vie dans l'étude et l'interprétation de l'Écriture, face à celui qu'ils espéraient, ils ont pris cette décision de le rejeter et de le faire tuer.

Jésus décrit l'inutilité de ce qu'ils font. Il dit : « *Vous avez entendu Jean et que vous ne l'avez pas cru. Vous avez vu les miracles que j'ai fait et ne l'avez pas cru.* » Et maintenant, Il dit simplement, « *vous cherchez les Écritures et vous ne les croyez pas.* » Ils n'ont pas toutes les évidences que Dieu leur a données.

Voici la tragédie des chefs juifs : ils ont eu les Écritures, les ont lues, les ont étudiées, les ont mémorisées, et pourtant ils ont manqué la personne à qui ils pointent !

Le dernier argument de Jésus

Les Pharisiens recevaient les autres rabbins, même sans accréditation.

41 Je ne tire pas ma gloire des hommes.

42, Mais je sais que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu.

43 Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.

44 Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?

Jésus ne cherchait pas de la gloire humaine. Sa gloire venait du Père, une gloire divine.

Les Pharisiens avaient l'habitude d'accueillir les autres membres de leur secte, les autres rabbins qui venaient d'autres régions ; de leur donner une place pour enseigner, mais pas Jésus. Malgré tout ce qu'ils ont vu et entendu, ils étaient contre Christ. Jésus dévoile le désir de leurs cœurs corrompus : Ils désiraient le statut, les acclamations et l'honneur accordés par les hommes. Ils ne cherchaient pas l'approbation de Dieu, encore moins une relation avec lui. Malgré tous leurs airs, ils étaient des non-croyants. Dieu n'entrait point dans leurs pensées.

Tout au long de l'Évangile de Jean, le point central de la foi en Jésus n'est pas un credo théologique prescrit, mais une rencontre personnelle avec lui. La foi commence par la décision de lui faire confiance. Cela commence une relation personnelle croissante comme un disciple et culmine dans une maturité spirituelle et une vie selon l'image de Christ.

Jésus termine cette confrontation par ces paroles. Ce n'est pas une condamnation par Jésus, mais plutôt un rappel.

45 Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père;

celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance.

46, Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet. 47, Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?

Jésus leur dit que celui qui les accuse c'est Moïse. Moïse est un autre terme pour l'Ancien Testament. Souvent nous lisons « *Moïse et les Prophètes* ». Jésus leur dit « *L'Ancien Testament vous accuse !* » Jésus ne faisait que dévoiler la folie de leurs accusations. Les chefs religieux l'ont accusé de blasphème, mais Jésus leur montre les preuves de sa divinité, de son égalité avec le Père. Mais il ne prononce pas de jugement. Il ne les accuse pas. Ce n'était même pas nécessaire. L'Écriture qu'ils ont étudiée, mémorisée et enseignée portait toute l'accusation nécessaire.

Depuis Genèse 3 et la promesse de Dieu d'un délivreur jusqu'aux prophéties de ce grand royaume du Messie, toute l'Écriture parle de Jésus Christ.

Selon ce chapitre,

- Lorsque l'Ancien Testament nous parle de Dieu le Créateur, il parle de Jésus Christ.
- Lorsqu'il parle de la résurrection et le jugement final, il parle de Jésus Christ, car : *comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. 22, Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils.*
- Lorsqu'il parle de Dieu comme l'Éternel, il parle de Jésus Christ : *Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.*
- Lorsqu'il parle de Dieu comme la source de vie, il parle de Jésus Christ : *celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.*
- Lorsqu'il nous commande d'adorer Dieu seul, il parle de Jésus Christ : *que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé.* La seule façon d'adorer Dieu le Père est en adorant le Fils.

Dans ce chapitre Jésus se proclame être Dieu. Clairement, précisément. Et il donne ces trois témoins comme preuve.

C'est pourquoi en Galates 3, Paul écrit que l'Ancien Testament était destiné à nous conduire à Christ, pour être notre maître d'école pour nous conduire à Christ. Donc, si les Juifs avaient été de vrais croyants au Père, ils auraient accepté Christ, le Fils, sur la base du témoignage de Jean-Baptiste qu'ils ont déclaré être un prophète. Ils auraient accepté Jésus-Christ sur la base des miracles qu'il a accomplis, prouvant qu'il était ce que Dieu a dit qu'il était. Et ils auraient accepté Jésus-Christ parce qu'il est le sujet de l'Ancien Testament.

Mais ils ne voulaient pas. Verset 40 : « *Ils ne voulaient pas venir et avoir la vie.* »
À la base, c'est une question de volonté. Ce chapitre pose cette question à chacun et à chacune de nous : « *Voulez-vous venir à Jésus Christ et avoir la vie éternelle ?* »

Que Dieu bénisse l'enseignement de sa Parole,
Amen.